

## Extraits des méditations de Jean-Yves Leloup « Dans le désert du Sinai »

**Gn 12, 1:** "Yhwh dit à Abrâm : va vers toi-même, quitte ton pays, ta parenté, la maison de ton père, va vers le lieu que je te montrerai."

### La marche d'Abraham

Avant Moïse, Abraham est le premier à faire un pas hors de lui-même vers l'Inconnu, vers l'Autre qui l'appelait du plus loin de son silence. Alors, la terre prit des allures de chemin, et Abraham comprit que la vie est une longue marche dans le désert.

Aller dans le désert, c'est d'abord "**partir vers soi-même**". C'est à cela que nous sommes appelés. Pour se connaître véritablement soi-même, il s'agit de "quitter" un certain nombre de mémoires avec lesquelles nous confondons notre identité. Quitter le connu, le reconnu que nous croyons être, pour l'inconnu, le méconnu que nous sommes. Inutile ici de détailler les multiples attachements ou crispations, toutes légitimes, à la maison, au père, à la mère, qui nous évitent le face à face avec notre néant. Philon d'Alexandrie dira que "quitter la maison de son père" c'est "quitter le langage", c'est-à-dire les références qui nous structurent.

Cette marche à travers le silence, vers l'infini et le sans limite de soi-même n'est pas démarche d'anéantissement; elle renoue avec ce que l'homme a d'Éternel.

**Ex 2, 7-13:** La fille du Pharaon ouvrit le panier, et vit l'enfant: c'était un petit garçon qui pleurait. Elle en eut pitié, et elle dit: C'est un enfant des Hébreux!

Quand il eut grandi, la fille du Pharaon le prit pour elle comme un fils. Elle lui donna le nom de Moïse, car, dit-elle, je l'ai retiré des eaux. En ce temps-là, Moïse, devenu grand, se rendit vers ses frères, et fut témoin de leurs pénibles travaux. Il vit un Égyptien qui frappait un Hébreu d'entre ses frères.

Il regarda de côté et d'autre, et, voyant qu'il n'y avait personne, il tua l'Égyptien, et le cacha dans le sable. Pharaon apprit ce qui s'était passé, et il cherchait à faire mourir Moïse. Mais Moïse s'enfuit de devant Pharaon, et il se retira dans le pays de Madian.

### Le premier départ de Moïse

On peut aller au désert pour se connaître soi-même ou pour rencontrer l'Autre qui nous fonde. On peut y aller aussi pour fuir, fuir le monde, fuir l'injustice. On peut y aller parce qu'une question nous ronge, nous ne connaissons pas le repos avant d'en avoir vécu la réponse.

La première fois que Moïse se rendit au désert, c'était pour fuir, fuir l'État totalitaire qu'il venait de découvrir et qui maintenait ses frères en esclavage. A la violence, il avait répondu par la violence en tuant un garde qui maltraitait un Hébreu sans défense... Il fuit avec cette question et qui est toujours la nôtre: Pourquoi la souffrance, pourquoi le mal, l'injustice ?

Que faut-il faire pour en sortir, pour être délivré de la souffrance, du mal de l'injustice ?

Ce que Moïse découvre au désert c'est qu'avant de se poser la question du mal, il faut se poser la question de l'existence. Avant de se demander pourquoi il y a de la souffrance dans le monde, il faut se demander pourquoi il y a un monde.

"Pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien ?"

L'expérience de Moïse va rejoindre ici celle d'Abraham. Dans l'infini du désert, il va découvrir la vanité et la fragilité des univers.

Qu'est-ce que l'homme, qu'est-ce que le monde ? "Une goutte de rosée au bord d'un seau" dira plus tard le Prophète Isaïe. Moïse découvrira alors son humilité, qu'il est humus, terre...

**Ex 3, 7-11 :** L'Éternel dit à Moïse: Voici, les cris d'Israël sont venus jusqu'à moi, et j'ai vu l'oppression que leur font souffrir les Égyptiens. Maintenant, va, je t'enverrai auprès de Pharaon, et tu feras sortir d'Égypte mon peuple, les enfants d'Israël.

Moïse dit à Dieu: Qui suis-je, pour aller vers Pharaon, et pour faire sortir d'Égypte les enfants d'Israël?

### **Le face à face de Moïse (buisson ardent)**

"Qui suis-je ?" est une bonne question à se poser dans le désert.

La réponse, après quelques jours de soif, ne se fait jamais attendre : "Rien !"

"Je ne suis rien", Moïse a vécu plus d'une fois cette réponse, mais il découvre maintenant qu'au cœur de ce rien, un rien épineux, vit une force, une Présence, un "Je Suis avec Toi". Et c'est là un des grands cadeaux du désert, découvrir qu'on n'est jamais moins seul que lorsqu'on est seul, au-delà du moi, il y a un pur "Je Suis". Là où cèdent nos forces, se réveille une nouvelle énergie. Là où s'arrête notre compréhension, naît une autre Conscience.

Découvrir qu'il y a en soi plus grand que soi, plus aimant, plus intelligent que soi, c'est ce qui nous donne la grâce, comme à Moïse, de revenir vers la ville pour inviter ses amis au désert...

### **Le second désert de Moïse (tables de la loi)**

- Tu peux honorer ton père et ta mère, ils ne sont pas la source de ta vie, mais la vie s'est donnée à toi par eux.

- Tu peux ne pas tuer, préférer le pardon au crime, être plus grand que ta colère ou ton honneur.

- Tu peux ne pas voler, prendre plus de plaisir à être honnête qu'à t'enrichir de façon injuste.

- Tu peux ne pas mentir, être joyeux et sans peur devant la vérité.

- Tu peux être libre de toutes convoitises, désirer ce que tu as, aimer ce que tu es.

Si tu le veux, tu peux ne pas avoir d'autre Dieu que Dieu, n'être l'esclave d'aucune idée, idéologie, image ou illusion. Il n'y a pas d'autre Réalité que la Réalité. Tu peux préférer le Réel indestructible à la buée de tes songes.

### **Commentaire**

"Sois conscient et fais ce que tu peux". Les paroles entendues par Moïse dans le Souffle du Sinaï ne s'effacent pas, mais dès lors elles résonnent autrement. Le "Tu dois" est transformé en "Tu peux".

Car tu es capable d'amour, tu es capable de conscience.

Il s'agirait maintenant de développer les moyens et les méthodes par lesquels peuvent s'exercer cette conscience mais le quotidien reste, dans le domaine de la conscience comme dans celui de l'amour.

Il n'y a pas un instant à perdre, chaque instant est l'occasion d'une nouvelle Alliance, chaque joie comme chaque épreuve, celle d'une plus grande conscience.

Elisabeth Reichen